

les inrockuptibles

LE NEWS CULT

Du 11 au 17 nov. 2009

N° 728



Saâdane Afif. Vice de forme. In Search of Melodies. 2009. galerie Michel Rein, photo Florian Klavertien

Qu'est-ce qui pousse SAÂDANE AFIF, prix Marcel Duchamp 2009, à tourner autour du même principe d'exposition ?

Mouvement perpétuel

Je vous rappelle la règle du jeu : en 2005 déjà, au palais de Tokyo, la rétrospective de Saâdane Afif, 39 ans, installé à Berlin, prit la forme d'un concert - des musiciens se relayaient sur scène et jouaient des chansons à partir de paroles écrites par des amis de l'artiste sur une de ses œuvres. Je répète : les œuvres de Saâdane Afif étaient matériellement absentes de son exposition, sinon sous la forme "transposée" de paroles de chansons écrites au mur et jouées sur scène. Depuis, Saâdane a compilé ses titres dans un CD, version portable de son expo *Lyrics* du palais de Tokyo. C'est donc une circulation qui est ici organisée, une série de transpositions qui nous font passer de la sculpture au texte, du texte à la musique, et ainsi de suite, voire en boucle. C'est autour de ce principe d'exposition que l'artiste tourne depuis plus de cinq ans. Non pas avec obstination, car il est trop dans la légèreté pour donner à cette entreprise la forme d'une obsession malade. Mais avec insistance, tout de même. On peut en voir actuellement une variante, gracieuse et limpide, à la galerie Michel Rein : Saâdane Afif a demandé à des artistes ou critiques d'art d'écrire les paroles d'une chanson inspirées d'une même sculpture vaguement abstraite : *Vice de forme*. Il en a ensuite fait des compositions musicales qu'on entend dans la salle d'expo, jouées sur un piano de grand style. La sculpture *Vice de forme* est revenue au centre de la salle, exposée sur un socle tournant comme une poupée dans une boîte à musique, "comme si elle dansait fière-

ment autour de tout ce qu'elle avait généré". Que se joue-t-il dans cette répétition générale d'une forme d'exposition dont "Saâd", comme disent les intimes, ne cesse en même temps de faire varier les modes ? "Au départ, je trouvais que les discours sur les œuvres étaient très étriqués. Ça se limite souvent au communiqué de presse ou au compte rendu d'exposition. Je voulais donner une autre forme à ce que peut générer une œuvre d'art, en sortant du commentaire."

Mais cette idée de l'œuvre comme partition ouverte est devenue une méthode de travail, voire une métaphore de la création artistique : "C'est un process continu, au point que je m'inspire de phrases écrites dans les chansons pour faire de nouvelles pièces. Il s'agit ainsi de

Il s'agit ainsi de ne jamais figer l'œuvre dans un état fini, durable."

ne jamais figer l'œuvre dans un état fini, durable. Même si chaque proposition est achevée, tout est pris dans un cycle continu. Et puis cela crée des fenêtres ouvertes sur mon travail, des interprétations auxquelles je n'aurais pas songé. Je vois dans tout ce tissage une métaphore de la perception de l'art : comment on intègre une œuvre à son propre champ de culture." Saâdane Afif redonne vie et forme à une idée aujourd'hui essentielle de l'art : l'esthétique de la réception. **Jean-Max Colard**

ment autour de tout ce qu'elle avait généré". Que se joue-t-il dans cette répétition générale d'une forme d'exposition dont "Saâd", comme disent les intimes, ne cesse en même temps de faire varier les modes ? "Au départ, je trouvais que les discours sur les œuvres étaient très étriqués. Ça se limite souvent au communiqué de presse ou au compte rendu d'exposition. Je voulais donner une autre forme à ce que peut générer une œuvre d'art, en sortant du commentaire."

Vice de forme : In Search of Melodies

Jusqu'au 28 novembre à la galerie Michel Rein, 42, rue de Turenne, Paris III^e, tél. 01.42.72.68.13

/// www.michelrein.com

Et aussi Saâdane Afif et les graphistes Devalence, **Douze posters trois livres deux disques**, jusqu'au 18 novembre à la Galerie de Multiples, 17, rue Saint-Gilles, Paris III^e, tél. 01.48.87.21.77